

Entre amis

Entre Olivier Bady, l'entraîneur du BCGO (6^e) et son ancien joueur et désormais entraîneur du WOSB (8^e), Fabien Kaerlé, c'est plus qu'une histoire de basket, c'est une histoire d'amitié. Interview croisée avant leur premier duel de coach.

– **Quelle vision avez-vous l'un de l'autre ?**

– Olivier Bady: Je vois passer beaucoup de joueurs mais il y en a peu qui me marquent vraiment. Fabien a réussi ça. Il pouvait faire basculer un match à lui tout seul et surtout c'est un mec super, d'une grande franchise. Le seul regret que j'ai, c'est qu'ensemble, on n'ait jamais gagné un Trophée Coupe de France ou un championnat. Au WOSB cette saison, il a eu un sacré baptême du feu en tant qu'entraîneur mais ce

n'est pas un novice, il entraîne l'équipe féminine de N3 à Geispolsheim depuis plusieurs années et il se débrouille très bien.

Fabien Kaerlé: « Il m'a fait énormément progresser »

– Fabien Kaerlé: Il a été mon entraîneur pendant quatre ans à Gries en N2, à partir de 2009, quand je suis arrivé de N3 où je jouais au WOSB. Au départ, j'étais impressionné. Il est très charismatique et rigoureux mais il est surtout très humain. Il prend le temps de discuter. C'est quelqu'un de très important pour moi, il m'a fait énormément progresser dans ma manière de jouer. On s'appelle régulièrement. En ce moment surtout pour parler du championnat et des équipes que l'on a rencontrées.

– **Cette fois, il s'agira de coacher l'un contre l'autre, c'est un match qui aura une saveur particulière ?**

– Olivier Bady: C'est un match qui aura une saveur particulière. On va se retrouver sur le terrain, on va se retrouver en tant que coach. C'est un match qui aura une saveur particulière.



« Olivier est très charismatique et rigoureux mais il est surtout très humain », estime Fabien Kaerlé (à dr.). PHOTO ARCHIVES DNA



« Le seul regret que j'ai, c'est qu'ensemble, on n'ait jamais gagné un trophée », place Olivier Bady (à dr.). PHOTO ARCHIVES DNA

– F.K.: Pour moi, les matches à Gries sont toujours particuliers. Après, en tant que joueur, on est dans le match. Sur le banc, je vais plus avoir le temps de regarder tout ce qui se passe autour et les souvenirs qui vont avec. On verra comment je vais gérer ça.

Et puis, ce sera l'occasion d'observer le coaching d'Olivier. Comme entraîneur à ce niveau, je suis encore en phase d'apprentissage. Après, ce sont les joueurs qui font le match, pas nous.

Olivier Bady: « Je crois qu'on est à égalité »

– O.B.: Fabien connaît mes schémas tactiques mais je connais aussi ses points forts et ses points faibles. Je crois qu'on est à égalité. Et puis, c'est un derby.

C'est toujours le genre de match où les deux équipes se connaissent très bien mais où, sur le terrain, il se passe des choses totalement imprévisibles. L'essentiel, c'est que ce soit une belle fête du basket bas-rhinois.

– **Quels sont les enjeux de ce match ?**

– O.B.: Pour être à la hauteur de

nos ambitions, nous n'avons plus le droit à l'erreur. On doit continuer notre série de victoires et mettre le WOSB derrière nous. D'autant que, si on perd, nous serons à égalité au classement.

Leur recrutement a beau avoir été tardif, il a surtout été de grande qualité. Avec Luse, Sauter, Aunis et les autres, c'est l'une des meilleures armadas de la poule. Notre collectif doit prendre le meilleur sur leurs individualités.

– F.K.: En laissant passer un match à notre portée contre La Charité, à domicile, on vient clairement de réaliser une contre-performance. Il faudra compenser en gagnant à l'extérieur. Si c'est à Gries, ce serait parfait mais ça s'annonce difficile. Notre pivot, Grujic, est toujours blessé et c'est une équipe très complète qui vise le haut de tableau. L'avantage, c'est qu'on va pouvoir jouer notre chance à fond. La pression sera clairement de leur côté. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARC SCHMITT

► BCGO – WOSB, 20h, Espace Sport la Forêt, rue du Stade à Gries.